

... Dossier de presse ...

autour du Front populaire

Une semaine de cinéma



À Tulle
du 28 avril
au 4 mai
2006

Cinéma Le Palace
et salle Latreille

05 55 26 32 25

Association Autour du 1er mai, Peuple et Culture et Cinéma Le Palace

Droits réservés

··· Sommaire ···

Une semaine de cinéma autour du Front populaire comme acte de naissance d'une base audiovisuelle en ligne sur la société en mouvement	p. 3
La programmation cinématographique de la semaine	p. 5
Autour du 1er mai, une association née pour mettre en œuvre une base audiovisuelle en ligne sur la société en mouvement	p.11
L'association Peuple et Culture	p.14
Le Cinéma Le Palace	p.15
Contacts	p.15

… Une semaine de cinéma autour du Front populaire comme acte de naissance d'une base audiovisuelle en ligne sur la société en mouvement …

A l'occasion du 70^{ème} anniversaire du Front Populaire, l'association *Autour du 1^{er} mai*, en partenariat avec l'association *Peuple et culture* et le Cinéma Le Palace, organise **une semaine de cinéma qui témoigne d'un mouvement social porteur d'espoir collectif et de l'effervescence culturelle qui vit le jour lors de cette décennie**. En effet, les grèves qui suivirent l'avènement politique du gouvernement de Front Populaire en mai 1936 permirent d'obtenir de nombreux acquis sociaux : les congés payés, la semaine de 40h et les premiers jalons de la mise en place d'une politique culturelle populaire, grâce à la création du sous-secrétariat d'État aux loisirs et aux sports, confié à Léo Lagrange. Cette période marque également l'émergence de nouveaux mouvements d'éducation populaire, ainsi que les prémices de la réflexion autour de la nécessité de création des maisons de la culture qui verront le jour grâce à l'activité d'André Malraux, à partir de 1958.

Des classiques du cinéma, produits dans les années trente, comme des documents tournés par des cinéastes engagés aux cotés des grévistes et des documentaires qui témoignent de la mémoire du Front populaire par ceux qui l'ont vécu, constitueront le fil conducteur de cette programmation.

Pour l'association *Autour du 1^{er} mai*, cette semaine autour du Front populaire constituera l'acte de naissance du projet de **création d'une base de données en ligne de films sur la société en mouvement**, recensant, progressivement, depuis les débuts du cinéma jusqu'à aujourd'hui les films qui témoignent des mouvements précurseurs de la société.

Aucun instrument n'existe à ce jour qui développe un véritable «catalogue collectif de documents audiovisuels». Cet outil fera le lien entre les différents lieux de conservation des films, tels que les cinémathèques, les institutions accueillant le dépôt légal du cinéma, de

l'audiovisuel et de la télévision, et les acteurs de la production en cours, producteurs et distributeurs pour identifier les différents lieux de consultation des films.

Cette base de données sera disponible en ligne. Elle permettra le référencement des films, fictions et documentaires, fournira de multiples informations (filmographies, production, ayant droit,...). Elle localisera précisément les œuvres, afin de constituer un **véritable outil documentaire de recherche et d'aide à la programmation**. L'objectif de ce projet est de **construire une « mémoire vivante »** des films sur la société en mouvement qui permette aux associations, aux collectifs, aux syndicats, aux comités d'entreprise d'avoir accès à une information, souvent confidentielle. Elle permettra également qu'une production souvent éphémère, soit identifiée. Ainsi par exemple, les comités d'entreprise pourront utiliser la base pour programmer des films et simultanément signaler l'existence de films qui ont été réalisés par des cinéastes amateurs, au sein de l'entreprise.

... La programmation cinématographique de la semaine ...

Ouvertures des journées : vendredi 28 avril 2006 à 20h15, au cinéma Le Palace.

Les projections auront lieu :

A Tulle :	Cinéma Le Palace 106 avenue Victor Hugo 19000 Tulle	Tarifs : Tarif unique : 5 € Pass à 20 € pour 5 séances
	Salle municipale Latreille Impasse Latreille 19000 Tulle	3 € la séance Pass à 10 € pour la semaine Gratuit pour les jeunes et les chômeurs

Et dans le pays de Tulle :

A Chanteix, à la Boîte en zinc, avec l'association Tuberculture et la
Municipalité

A St-Jal, à la salle polyvalente avec l'Amicale Laïque et la Municipalité

A Sainte Fortunade, à la salle polyvalente, avec la Municipalité

A Chanac, à la salle polyvalente, avec la Municipalité

A St-Mexant, dans la grange de Léo et Maryline Mertens

Projections gratuites dans les communes

Du côté des films de fiction (*sous réserve de modification*)

Le Crime de Monsieur Lange, Jean Renoir, 1935 : Première rencontre de Jean Renoir avec Jacques Prévert, rencontre aussi avec l'équipe des comédiens du groupe Octobre, ce film reflète d'une façon prémonitoire les préoccupations du Front Populaire et notamment la solidarité ouvrière, contre les mauvais patrons. Dans la cour se croisent l'ensemble des protagonistes du film : les ouvriers qui viennent travailler à l'imprimerie, la blanchisseuse, ses ouvrières, le concierge, les habitants de l'immeuble. Ce film est la peinture d'une petite communauté populaire comme Paris en connaissait à l'époque.

La vie est à nous, Jean Renoir, 1936 : Le film s'ouvre sur un cours de géographie, dans une école primaire de banlieue. Devant une carte de France, les enfants s'interrogent sur le pourquoi de leur misère. La réponse est fournie par un cœur parlé : « la France n'est pas aux Français, car elle est aux 200 familles, la France n'est pas aux Français, car elle est à ceux qui la pillent. » Une réalisation collective tournée par une équipe entièrement bénévole, qui réunissait les membres du groupe Octobre, le dessinateur Jean Eiffel, le réalisateur Jacques Becker, le photographe Henri Cartier Bresson... Ce film présente un réquisitoire impitoyable contre la misère et les conditions de travail d'alors.

La Marseillaise, Jean Renoir, 1937 : Dans ce film se croise l'histoire collective, l'évocation de la prise de la Bastille qui surprend Louis XVI à son lever, à l'émigration des nobles vers Coblenz, puis l'histoire individuelle de trois français, réunis par hasard dans le maquis provençal (un douanier, un maçon, un paysan) qui font le serment de lutter ensemble pour l'abolition des privilèges. C'est le chant " La Marseillaise " qui constitue la trame narrative du film : en effet, il faudra attendre 50 minutes, avant d'entendre les paroles de ce qui deviendra l'hymne national. C'est la force de ce film de faire de ce chant le symbole de la lutte pour la liberté qui se construit peu à peu. La foule fut en partie jouée par des figurants bénévoles de la CGT qui venait tourner pendant leurs congés, en fin de semaine.

Renoir en réalisant ce film voulait faire revivre l'esprit du Front populaire, et à travers le passé parler du présent et de la force de l'action collective.

La Bête humaine, Jean Renoir, 1938 : Qu'est-ce que le sujet principal de ce film : la fascination de Renoir pour l'univers de Zola, combattant pour l'idée de la liberté ? L'arrivée du progrès qu'incarne le chemin de fer ? La relation privilégiée qu'un homme entretient avec sa machine ? La description des rapports entre les classes sociales ? La fatalité qui pousse les êtres humains dans une voie extrême ?

Sans doute tout cela en même temps, mais la trame de ce film, c'est la description de la dureté des conditions de travail, à travers la toile de fond à la fois réaliste et poétique du quotidien des gares.

Le temps des cerises, Jean-Paul Le Chanois, 1937 : A travers le destin de deux familles, aux origines sociales opposées, et au cours de quatre époques (1895, 1900, 1914, 1937) ce film évoque plus de quarante ans d'histoire sociale et politique. La famille prolétaire comprend une branche rurale (des paysans sans terre) et une branche citadine parisienne, travaillant dans le bâtiment de génération en

génération, et dans la mécanique, tandis que la famille bourgeoise, les Bréault possèdent usines, immeubles et chasses.

Premier film de Jean-Paul Le Chanois qui avait été l'assistant de Jean Renoir pour *La vie est à nous* et qui le deviendra pour *La Marseillaise*. Ce film n'est pas exempt de manichéisme, mais il représente un bon témoignage sur le climat social et politique de la période du Front populaire.

Les copains du dimanche, Henri Aisner, 1937 : L'histoire d'un jeune ouvrier spécialisé qui par un concours de circonstances passe son baptême de l'air et retape avec d'autres un vieil avion. Le responsable du syndicat propose de faire financer le projet par le comité d'entreprise.

Belmondo, dont c'est le premier grand rôle, fut découvert par Henri Aisner qui cherchait un jeune comédien n'apparaissant pas comme issu d'un milieu bourgeois.

Afin de donner à cette semaine une résonance au présent...

Jusqu'au bout, Maurice Failevic, 2004 : Cette fiction s'inspire très librement du conflit des Cellatex survenu en juillet 2000. Cet été-là, une usine de textile classée "site Seveso" est mise en liquidation judiciaire après la disparition de ses repreneurs autrichiens. Les 153 salariés se barricadent aussitôt dans l'usine qu'ils menacent de faire sauter.

Le film retrace le combat que mènent des salariés confrontés à la fermeture de leur usine alors que leur patron s'est envolé sans laisser d'adresse. Directement inspiré du fait social Cellatex, il s'interroge sur les types de luttes à mener, entre négociations et actions, et pose la question de leur légitimité comme de leur efficacité. Un sujet brûlant d'actualité... *Projection en présence du réalisateur*.

Des documents tournés pendant le Front populaire

Le défilé des 500 000 manifestants à la porte de Vincennes, 14 juillet 1935, réalisation collective et anonyme, 1935 : la journée du 14 juillet 1935, constitua véritablement l'acte de naissance du Front populaire. En présence de délégations venues de toute la France, le savant Jean Perrin donna lecture d'une déclaration unitaire : "Nous faisons le serment solennel de rester unis pour désarmer et dissoudre les ligues factieuses, pour défendre et développer les libertés démocratiques et pour assurer la paix humaine."

Grèves d'occupation, collectif, 1936 : Manifestations et grèves de juin 1936 en région parisienne, principalement à Billancourt (usines Renault) et à Boulogne, Gennevilliers et Epinay-sur-Seine (studios et laboratoires de cinéma). Le film insiste sur la culture et le folklore ouvriers, souvent proches du carnaval : repas et bals, mise à feu du mannequin des 48 heures, dénonciation publique des jaunes, enterrement parodique du capital...

Ce document signe également une des toutes premières rencontres entre le monde ouvrier parisien (les métallos en particulier) et une partie du monde du cinéma (les travailleurs du film et leur syndicat).

Le neuvième grand prix cycliste de l'humanité, collectif, 1937 : La Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT) fut créée en 1934 par la fusion de deux organisations sportives, l'une proche du PC, l'autre de la SFIO, pour conjurer la menace du fascisme et proposer aux travailleurs l'accès aux

loisirs et aux sports. Ce reportage sportif et "touristique" au ton léger, proche de celui des actualités filmées, témoigne de la mobilisation sociale sous le Front populaire, ainsi que de l'intérêt du Parti communiste pour le sport.

Magazine populaire, collectif, 1938 : Durant l'été 1938, naquit l'idée de réaliser un magazine d'actualités populaires. Un seul numéro vit le jour, il comprenait des courts sujets, parmi lesquels : La foule parisienne fête le 14 juillet. ; Les paysans de France au travail ; Paris, pour la défense des 40 heures.

Breiz nevez, anonyme, 1938 : Reportage sur la fête organisée par le Parti communiste à Pont-Labbé, le 7 août 1938. Après une rapide évocation de la préhistoire et de l'histoire de la Bretagne, illustrée d'images de menhirs et de dolmens, d'églises et de paysages breton, une voix off commente la préparation et le déroulement de la fête en pays bigouden.

L'Espagne vivra, Henri Cartier Bresson, 1939 : Ce documentaire, commandité par le Secours populaire, est avant tout un réquisitoire argumenté contre la présence étrangère - maure, allemande et surtout italienne- aux cotés des troupes franquistes, un rappel de l'impasse dans laquelle la non intervention de l'Angleterre et de la France entraîna l'Espagne républicaine.

3 films commandités par le mouvement syndical :

- *Les bâtisseurs*, Jean Epstein, 1938, Des cathédrales aux édifices les plus contemporains utilisant ce nouveau matériau qu'est, en 1937, le béton, c'est l'histoire du bâtiment présentée par la CGT, improvisée par deux chômeurs du bâtiment qui sont relayés par les interventions sur l'urbanisme contemporain des architectes Auguste Pierret et Le Corbusier.

- *Les Métallos*, Jacques Lemarre, 1938 : Des trois films commandités par la CGT, celui ci est le plus « politique » puisqu'il montre la naissance d'une grève qui a l'image de tous les mouvements qui sont nés pendant le Front populaire , était respectueuse de l'entretien des machines dans les usines occupées. Dans la deuxième partie du document, on découvre à quel point ce syndicat intervenait sur tous les aspects de la vie des travailleurs : dans le domaine de la santé, création de la polyclinique des Bleuets, animation d'une école de formation aux métiers du bâtiment pour les chômeurs, acquisition du château de Vouzeron pour les vacances nouvellement conquises.

-*Sur les routes d'acier*, Boris Peskine, 1937 : Ce document invite à découvrir ce qu'était le travail des cheminots, leur organisation, leur solidarité. Ode au machinisme et au progrès que représentait le chemin de fer, la musique qui accompagne l'extrait présenté, en fait un vrai documentaire de création, sans commentaire, soulignant le rythme de la machine, qui avec les hommes au travail est le vrai sujet du film.

Des documentaires contemporains qui évoquent le Front populaire

Ceux qui se souviennent, Hubert Knapp, 1981 : Ceux qui se souviennent est une émission qui évoque l'histoire du début du siècle par ceux qui l'ont vécue. Des témoins de toutes conditions sociales, de toutes origines géographiques, de toutes opinions religieuses ou politiques racontent leurs souvenirs. Ces récits à plusieurs voix donnent un regard nouveau sur les périodes concernées.

Léon Blum, la fidélité, Claude Fayard, 1973 : A travers des documents d'archives et de nombreux témoignages de personnes l'ayant approché tout au long de son parcours, ce documentaire dresse un portrait vivant de Léon Blum. Attaqué, il le fut toute sa vie et violemment, mais il reste un fidèle : fidèle à Jean Jaurès, son maître, fidèle aux engagements pris envers les militants, fidèle aux institutions républicaines.

La légende du siècle : 1936 ou la mémoire du peuple, Claude Santelli, 1977 : Claude Santelli, a réalisé un beau travail d'évocation : se souvenant du lycée parisien où il était en 1936, interrogeant les survivants, rassemblant des documents et des textes de l'époque, il s'efforce de faire revivre ce grand moment d'espérance perdue, de retrouver dans les mémoires les vives émotions qui font de ce Front populaire, triomphant puis vite abattu, une aventure unique dans l'histoire française.

15 jours en août, l'embellie, François Porcile, 1996 : Août 1936, l'été des premiers congés payés: Madeleine, Raymonde, Joseph, Gilbert, Léandre, Marcel avaient entre huit et dix-huit ans, et n'avaient encore jamais vu la mer. Soixante ans plus tard, ils sont revenus sur les lieux de cette découverte, le littoral de la Manche et de la mer du nord. A l'époque ouvriers du textile ou mineurs, écoliers ou apprentis, aujourd'hui retraités, ils revivent cet émerveillement comme au premier jour, et aussi la joie, l'espoir de ces premiers loisirs, conquis de haute lutte contre un patronat sourd aux revendications populaires.

Les congés payés, Philippe Kohly, 1999 : Les congés payés ne figuraient pas dans le programme de gouvernement du Front populaire. Ils ont été décidés par Léon Blum, à la suite du mouvement spontané d'occupation des usines qui a commencé quelques jours après la victoire électorale du 3 mai 1936. Léo Lagrange est nommé sous secrétaire d'état aux loisirs et aux sports. Son premier combat est d'obtenir un billet de chemin de fer avec 40 % de réduction pour les congés payés. 400 auberges de jeunesse vont se créer en 1936.

Felipe, la tête haute, Christian Deloeuil, 2003 : Felipe, né en France en 1916, en 1936 rejoint les Brigades Internationales en 1936, de retour en France, en 1941, il participe à la grève des mineurs français contre l'occupant nazi ; dénoncé, il sera déporté au camp de concentration de Mauthausen.

Autour des films...

Rencontres et débats

Après les projections, des débats seront organisés avec Danielle Tartakowsky (historienne), Patrick Leboutte (enseignant d'histoire et d'esthétique du cinéma à l'INSAS de Bruxelles) et Sylvie Dreyfus.

Présentation du projet de la base audiovisuelle en ligne

Le samedi 29 avril à 10h30 salle Latreille.

Littérature et cinéma du Front Populaire

Une sélection d'ouvrages littéraires et cinématographiques sera en consultation sur place à la Médiathèque de Tulle grâce à la Bibliothèque Départementale de Prêt.

Lecture publique

Pierre Etienne Heymann lira des textes de Jacques Prévert, écrits pendant l'aventure du groupe Octobre.

Un atelier scolaire aux Archives départementales

Les archives départementales de Tulle organisent, parallèlement à ce festival de cinéma, un atelier sur le thème du Front Populaire autour des archives de 1936.

··· Autour du 1^{er} mai, une association née pour mettre en œuvre une base audiovisuelle en ligne sur la société en mouvement ···

Quelques questions posées à Sylvie Dreyfus, sa présidente

Te souviens-tu comment t'es venue cette idée et à quel moment elle s'est dessinée ?

La mémoire est une de mes vieilles obsessions ; comment éviter que ne se perdent les traces des films, comment autour des films recréer des moments d'échange et de vie? Lors du mouvement social de 1995, lorsque que de nombreux collectifs, des cheminots cinéastes amateurs saisirent leurs caméras pour filmer la grève et la vie quotidienne de ce mois de décembre, je me suis dit qu'il ne fallait pas que se passe, ce qui était arrivé pour les films militants des années soixante-dix, c'est à dire que se dispersent et se perdent ces films témoignages. Il ne s'agit pas de sacraliser cette mémoire, mais de la faire revivre au présent, autour de regards collectifs, car les films revivent lorsqu'on les regarde ensemble, qu'on en parle.

Cette idée ne pouvait se réaliser qu'à partir du moment où existe, grâce à Internet la possibilité de construire un outil interactif qui permet que se développent des échanges entre les créateurs de la base et ceux qui l'utilisent, qui peuvent à leur tour signaler l'existence de nouveaux films. Cette base n'est donc pas un catalogue figé, c'est un outil vivant.

Mon expérience de « prospecteur du dépôt légal » à la Bibliothèque Nationale de France m'a appris que fourmillent en France des pratiques de production des films qui échappent aux catalogues classiques des grandes institutions et qui témoignent, par l'image, de modes de questionnements sociaux originaux.

En effet, dans cette base, voisineront les films produits de façon classique, fictions ou documentaires comme les films amateurs dont le grand cinéaste Flaherty disait qu'ils faisaient partie, à part entière, du 7^{ème} art, car il parlait du cinéma, avant tout, comme d'un art amateur.

Tous les films de cette base audiovisuelle en ligne seront facilement accessibles ?

Dans l'idéal, oui, dans la réalité non. Mais les signaler, c'est un premier pas pour les faire revivre. Parler de films dont on a perdu la trace, c'est peut-être inciter une institution à le restaurer, ou un distributeur à le remettre dans le circuit. Ainsi nous aurions aimé passer le film « Jeannette Bourgogne » pendant la semaine de cinéma autour du Front populaire. C'est un film coproduit en 1937 par La Ligue de l'Enseignement et le Syndicat National de Instituteurs qui se trouve dans un endroit magnifique qu'est la Cinémathèque scolaire de la ville de Paris. La copie est trop usée, on ne nous a pas autorisé à passer le film ce qui est normal. Nous espérons qu'un jour, un projet de tirage

d'une nouvelle copie verra le jour. Si personne ne parle de ce film, il tombe là, véritablement dans l'oubli.

Quel serait le fil rouge de cette base ?

J'aurais envie de prendre comme exemple la démarche des grands photographes humanistes qu'on été Robert Capa, Henri Cartier-Bresson, Robert Doisneau, Willy Ronis... Il existe des pratiques de cinéma qui se situent dans cette filiation parce qu'apparaissent dans les images, des questionnements, des témoignages qui tentent d'avoir une prise sur le monde pour le changer, parfois lors de mouvements sociaux qui ont une durée limitée dans le temps, parfois à travers certaines pratiques qui essaient en permanence d'inventer d'autres modes de vivre ensemble au-delà du chacun pour soi (comme les activités des coopératives et des mutuelles par exemple ou des tentatives plus récentes.)

Dans l'histoire du cinéma, cette envie de questionner le monde, d'y faire entrer un peu d'utopie, de désir de changement, revient de manière sporadique. La base servira à suivre ce fil là.

Dans certains films documentaires, on sent le souffle des gens debout qui tentent de ne pas rester écrasés par leur condition : ce que j'aime dans le cinéma, c'est lorsqu'il redonne du désir de vivre, d'imaginer. C'est cette envie de changement présente dans les films, qui, nous l'espérons, permettra aux utilisateurs de la base, de construire avec leur public un regard sur le monde qui secoue le fatalisme et la désespérance.

Pourquoi avoir choisi de développer le projet de la base en Corrèze ?

Plusieurs raisons m'ont donné envie de « poser les valises » de l'association « Autour du 1er mai » à Tulle. L'activité de programmation de films que mène Peuple et Culture, regarde dans le même sens que la base, elle réunit les gens, redonne de la vie aux films en faisant que se nouent des échanges autour d'eux. C'est autour de ces pratiques collectives que renaissent vraiment les oeuvres cinématographiques.

Tulle, c'est aussi une ville qui a accumulé un humus historique de traditions collectives, de la Résistance, à l'existence d'une mémoire ouvrière et paysanne très forte. Il existe une relation forte à l'histoire collective à Tulle qui représentait pour la base la certitude d'un bel accueil qui ne s'est pas démenti.

A ce propos, la base audiovisuelle en ligne recensera avec un soin particulier les films qui ont été produits ou tournés en Corrèze et dans le Limousin, car il est important que se constitue une mémoire audiovisuelle de la région.

Comment a été constituée l'association « Autour du 1er mai » ?

D'emblée l'association regroupe des membres qui viennent de plusieurs pays d'Europe, car nous espérons bien recenser des films qui ont été réalisés ailleurs qu'en France. Les membres d'honneur en sont Dominique Cabrera, Dominique Desanti et Stéphane Hessel, tous trois à l'écoute du monde, chacun à leur manière, et sensibles à la dimension fédératrice du projet.

Un conseil scientifique accompagne le projet, composé de 4 collèges : un collèges d'institutions comme la Bibliothèque Nationale de France, la Cinémathèque française ou la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, un collège de professionnels de l'audiovisuel, comme Jean-Marie Barbe, qui a créé, il y a plus de quinze ans « Les Etats généraux du film documentaire de Lussas », un collège de syndicats, d'associations et de mutuelles qui représentent les utilisateurs potentiels de la base, un collège de chercheurs et d'universitaires, qui , par leurs travaux réfléchissent à la place qu'occupe le cinéma dans le champ culturel et social.

Pour conclure, je voudrais dire qu'autour de la base audiovisuelle en ligne, sur le site qui verra le jour si se renforcent les sources de financement , se construira, je l'espère un dialogue entre les utilisateurs de la base et ceux qui vont la mettre en oeuvre. C'est un véritable outil de pratiques collectives autour du cinéma que nous voulons inventer...

Propos recueillis par Manée Teyssandier, présidente de l'association Peuple et Culture

... L'association Peuple et Culture ...

Peuple et Culture Corrèze a commencé, en octobre 2001, à imaginer et à construire un réseau de diffusion du cinéma documentaire renouant ainsi avec toute une partie de l'histoire* de l'association et de celle du cinéma, quand Alain Resnais, Chris Marker, Joris Ivens, René Vautier, Georges Rouquier...étaient au « programme » des ciné-clubs de Peuple et Culture dans les villages et les usines.

Aujourd'hui, près de 50 films sont projetés chaque année, le plus souvent en présence des réalisateurs. Largement l'équivalent d'un festival mais tout au long de l'année, avec un matériel itinérant dans des lieux où le cinéma documentaire n'allait jamais d'habitude : des petites communes rurales, des salles non équipées, des granges, chez l'habitant,...

Des associations, des communes, des spectateurs actifs s'associent au choix des films et à l'organisation des projections et des échanges autour d'un cinéma qui a la capacité, par son contenu et ses formes, de susciter plaisir de regarder ensemble, questionnement sur soi et sur le monde, et de redonner le goût du débat et de l'action collective.

* Peuple et Culture, mouvement d'éducation populaire, est né dans les maquis du Vercors pendant l'occupation nazie. Le réseau national comprend une cinquantaine d'associations. Peuple et Culture Corrèze, créée dès 1951, a toujours gardé son caractère généraliste et développe des actions très diverses : droit de questions, résidences d'artistes, relais artothèque, ateliers de pratiques artistiques, etc....

... Le Cinéma Le Palace ...

Le Palace, complexe cinématographique de cinq salles, est l'unique cinéma de la ville de Tulle.

Classé établissement Art et Essai, labellisé depuis peu "Jeune Public" et "Patrimoine et répertoire", le cinéma le Palace propose à la fois des films d'actualités, deux sorties nationales en moyenne par semaine, et une programmation de qualité au travers des projections régulières de documentaires, de classiques du cinéma et de films en version originale.

... Contacts ...

Sylvie Dreyfus-Alphandery
Présidente de l'association *Autour du 1^{er} mai*
Céline Claval
Autour du 1^{er} mai
05.55.26.32.25
celineclaval@hotmail.com

Dominique Albaret
Manée Teyssandier
Peuple et Culture
51 bis rue Louis Mie
19000 Tulle
05 55 26 3896
peupleetculture.correze@wanadoo.fr

David Chadelaud
Cinéma Le Palace
106 avenue Victor Hugo
05 55 20 33 21
cinetulle@wanadoo.fr

Le programme complet des journées est consultable sur le site Internet de Peuple et Culture :
<http://perso.wanadoo.fr/pec19>

La semaine de cinéma est organisée en collaboration avec le cinéma Le Palace, les communes de Chanteix, St-Jal, Chanac-les-Mines, Ste Fortunade, les amicales laïques de St-Jal et Ste Fortunade, Tuberculture, Léo et Maryline Mertens, paysans à St-Mexant.

Avec le soutien de : Ville de Tulle, Communauté de communes du Pays de Tulle, Conseil général de Corrèze, Conseil Régional du Limousin, DRAC Limousin, Programme européen Leader+, Caisse des dépôts et consignations, MACIF.